

#ByeByeTINA

manifeste

La finance est partout - elle donne un prix aux céréales qui assurent la base de notre alimentation, aux matières premières - bois, métaux, minerais... - qui constituent les objets dont nous faisons usage chaque jour; elle façonne le choix des énergies que nous utilisons; elle détermine les conditions de notre travail et notre façon d'envisager et d'accéder à ces besoins fondamentaux que sont la santé, l'habitat et l'éducation.

Chacun, chacune de nous est intimement lié.e à elle. La finance se glisse jusque dans les interstices de nos portefeuilles, dans les tiroirs de nos meubles : crédit hypothécaire, crédit à la consommation, épargne pension... autant de bouts de papier dont nous sentons continuellement la présence tant ils nous obligent.

La finance est partout, et l'argent déborde. Les milliards et milliers de milliards et millions de milliards des banques, des sociétés d'assurances, des fonds de pension, des hedge funds, des fortunes démesurées et des dettes abyssales nous sifflent aux oreilles à l'écoute des nouvelles, à la lecture des journaux. Ces montants nous impressionnent mais, souvent, nous ne les voyons plus, occupé.e.s que nous sommes à tenter de vivre avec quelques dizaines, quelques centaines, quelques milliers peut-être. Peut-être ces milliards nous empêchent-ils aussi, par leur présence, leur pouvoir, leurs injonctions et leur insistance étouffante, de penser et d'agir autrement.

Dépasser cet état d'empêchement, de paralysie, d'étouffement, requiert de briser quelque chose qui est de l'ordre de l'envoûtement, de l'impuissance sidérée.

Le temps est venu de rendre visibles et défaire les réseaux d'influence.
Le temps est venu de décortiquer les rouages de l'économie et de la finance.
Le temps est venu de mettre nos mains dans le cambouis.

Dans un contexte de crises économiques et financières à répétition et aux effets dévastateurs, nous soutenons qu'il est urgent de se réapproprier le fonctionnement de la société dans laquelle nous vivons et d'en maîtriser les enjeux. Laisser les questions économiques et financières aux seuls experts n'est plus envisageable.

Investissons nos rues, nos places et nos chemins pour
Nous sortir de l'immobilisme
Nous remettre en mouvement
Nous donner de la force
De la force pour faire émerger de nouvelles règles du jeu
De la force pour ouvrir un accès vers d'autres modèles de répartition des richesses
De la force pour faire exister d'autres modes de vie
De la force pour libérer notre imagination.